

Eléonore et François Giribone, Justes parmi les nations



Barnéa Hassid a remis cette haute distinction à Claude et Sylvain Giribone dont les parents ont hébergé cinq membres d'une famille juive.

Au cours d'une émouvante cérémonie, le consul général d'Israël à Marseille Barnéa Hassid a remis cette haute distinction à Claude et Sylvain Giribone dont les parents ont hébergé cinq membres d'une famille juive de septembre à novembre 1943, les sauvant ainsi d'une mort certaine.

Quand, en 1943, les Italiens

laissèrent la place à l'occupant allemand, Irène et Daniel Meyer qui possédaient, dans la rue du Chateauneuf, un magasin de fournitures pour peintres en bâtiment décidèrent de placer leur fille Suzanne, âgée de trois ans dans un couvent tout proche. En sortant, ils rencontrent un de leurs clients, M. Giribone, à qui ils font part de leur grande in-

Le jeudi 5 avril 2012 à 12h30, dans le cadre prestigieux de la Villa Masséna, les enfants d'Eléonore et François Giribone ont reçu le diplôme de Justes parmi les Nations décerné à leurs parents à titre posthume.

quiétude. Spontanément, ce dernier leur propose de les héberger avec M. et Mme Lévy, les parents de Mme Meyer et Marthe, sa sœur. Il les abrite dans un atelier où il stocke ses pots de peinture, situé juste en face de son domicile, rue Candia. Son épouse Eléonore mesure, autant que lui, les risques qu'ils prennent. Néanmoins, elle cuisine pour ces personnes qui ne peuvent le faire dans leur refuge exigü. Marthe, qui aura bientôt quatre-vingt-dix-neuf ans et vit toujours à Nice se souvient qu'elle a aidé Mme Giribone, déjà mère du petit Claude, à mettre au monde Sylvain, son deuxième enfant. L'hiver venant, la famille doit quitter l'atelier. Avec de faux papiers, Marthe et ses parents vont se cacher dans le Tarn, tandis qu'Irène et Daniel Meyer, qui ont récupéré leur fille, passent clandestinement en Suisse. Après la guerre, les Meyer rentrent à Nice et renouent avec leurs sauveteurs. Aujourd'hui

encore, des relations d'amitié lient les descendants.

Après l'allocution de Daniel Wancier, président du Comité pour Yad Vashem des Alpes-Maritimes, Ladislas Polski, conseiller régional représentant le président du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur Michel Vauzelle, Eric Ciotti, président du Conseil Général des Alpes-Maritimes, Christian Estrosi, député-maire de Nice et Barnéa Hassid ont évoqué, chacun à son tour, la déportation et la mémoire douloureuse du peuple juif.

De nombreux élus ainsi que des personnalités civiles et communautaires assistaient à cette manifestation. Suzanne Meyer, épouse Tarica et Marthe Lévy, épouse Kristeller avaient tenu à être présentes. L'arrière-petite-fille de ces Justes, Sarah Fritz (16 ans), dont le père est allemand, considère son aïeul comme un héros. ●